

CONCERT AUTOMNAL • Filarmonica «La Concordia»

# «O Sole mio» chanté à la salle Farel

**Dimanche, les amis de la Filarmonica «La Concordia» s'étaient donné rendez-vous à la salle Farel pour leur concert d'automne. Verdi, des airs du répertoire italien, mais aussi «O Sole mio» étaient au programme.**

Un nombreux public a assisté au concert annuel de la Filarmonica «La Concordia» dimanche en fin d'après-midi à la salle Farel. Ce rendez-vous automnal lancé par la fanfare est toujours attendu avec impatience et comme d'habitude cet ensemble n'a pas déçu l'assistance. Connue dans le passé grâce à son président mythique Roger Daverio, cette formation a présenté un programme digne des meilleures formations transalpines. Après les salutations d'usage, adressées au préfet, aux autorités communales et ecclésiastiques par

leur président Carmelo De Punzio, très ému, le concert a été présenté en français par Rémy Huguelet et en italien par Marilena Realini. C'est ainsi que les spectateurs présents ont appris que la société fêtait cette année son 110e anniversaire et que de toutes les fanfares créées par les immigrés italiens, il n'en restait qu'une en Suisse, la Filarmonica «La Concordia». Les présentateurs ont encore défini leur société fondée par les Tessinois et les immigrés de la Péninsule comme étant une grande maison dont le cœur est italien mais dont la charpente est romande ou allemande.

Sous la baguette du maestro Celestino Quaranta, elle a fait vibrer l'assistance dans l'interprétation du «Chœur des Gitans», tiré de l'opéra de Giuseppe Verdi «Il Trovatore»; elle a aussi enthousiasmé son auditoire par les deux morceaux composés par son chef, «Sabrina», une marche symphonique et «Adrian Marsch», une marche



**«La Concordia», dirigée par Celestino Quaranta, accompagne Franco Pacino chantant la fameuse chanson tirée du répertoire napolitain: «O Sole mio».**  
(jch)

brillante, d'autant que Sabrina et Adrian se trouvent être les prénoms de ses deux enfants. C'était en «première mondiale» que ces

deux marches étaient données à l'appréciation des spectateurs. La prestation d'ensemble a encore été relevée lors de la première par-

tie par «El Matador» marche caractéristique de Malgioglio et la «Vita è bella» arrangée par Axel Wilson de Piovani rendue célèbre par le film du même nom. Après la pause, c'est par une œuvre traditionnelle que La Concordia a commencé la deuxième partie. Arrangé par Franca de Pallavicini et Paulo Conte l'ensemble a joué «Azzurro» dirigé par le vice-directeur Carmelo Bertone. Inutile de préciser que la salle s'est instantanément transformée en chœur. Cette dernière œuvre a été suivie d'une marche brillante «Gasparina» de Gino Bello; il n'en fallait pas plus pour déclencher les applaudissements plus que nourris qui lui ont été réservés. Enfin «Canta Italia», pot-pourri de Franca a replongé les spectateurs dans leur pays natal, apportant dans cette journée toute de grisaille, le soleil de la Péninsule. C'est d'ailleurs avec «Mama» chanté à l'époque par le regretté Mario Lanza mais inter-

prété en l'occurrence par Franco Pacino que quelques larmes ont coulé dans l'assistance. Les jeunes non plus n'avaient pas été oubliés puisqu'un morceau de pop music «Gloria» leur était réservé. Enfin les spectateurs ont encore apprécié «Torna a Surriento» de E. de Curtis arrangé par le maestro Quaranta et ainsi que «O Sole mio» de Eduardo. Di Capua qui l'avait composé en 1898 alors qu'il était à Odessa, en Ukraine, arrangé par le directeur de «La Concordia» et accompagné au chant par un des musiciens, Franco Pacino. L'assistance aura ainsi retrouvé ces sonorités dignes des plus grands groupes d'outre-Gothard tout en se délectant des morceaux les plus connus de leur pays. (jch)

• La Concordia répète chaque jeudi soir dès 20 h au collège du Geyisried où les nouveaux musiciens sont les bienvenus. Il est aussi possible de joindre Antonio Abate pour toutes les questions relatives à cette société au numéro 079 676 68 69.